

Roland Giguère Entretien

Édouard Lachapelle

Volume 7, Number 1, Fall 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9875ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lachapelle, É. (1990). Roland Giguère : entretien. *Espace Sculpture*, 7(1), 44–45.

ROLAND GIGUÈRE

entretien

Né à Montréal en 1929, Roland Giguère est une des figures dominantes du monde artistique québécois. Son oeuvre de poète le situe parmi les grands du Surréalisme tant au Québec qu'à l'étranger. On lui doit notamment les recueils *La Main au feu*, *L'Age de la parole*, *Temps et lieux*. À titre de fondateur et de directeur des *Éditions Erta*, il a publié des textes de Gaston Miron, Paul-Marie Lapointe... On lui doit de nombreux albums d'art qu'il a élaborés avec Gérard Tremblay. Comme peintre et comme sérigraphe, il a exposé à maintes reprises des oeuvres qui lui ont valu une renommée que le prix Paul-Émile Borduas est venu consacrer en 1982.



C'est à l'occasion de la préparation d'une exposition qui sera présentée du 20 octobre au 17 novembre 1990 à la Galerie Frédéric Palardy de Montréal, que j'ai été amené à poser quelques questions à Roland Giguère. Pour situer le cadre de cette entrevue, il faut imaginer un vaste atelier de la rue Saint-Laurent à Montréal, atelier auquel on accède par un escalier vertigineux. Rendu tout là-haut, qui aurait associé le lieu de travail d'un artiste avec le désordre d'une bohème rêveuse, devra avoir à changer d'idée : chez Roland Giguère tout est ordonné dans une simple clarté... comme ses propos.

Édouard Lachapelle : *L'exposition que vous préparez portera le titre Énigmes et autres choses, pouvez-vous expliquer ce titre?*

Roland Giguère : Cette exposition

Édouard Lachapelle

←
Roland Giguère, *Énigme III*, 1990. Bois, métal et fibres textiles. 65 x 17 x 30 cm.
Photo : É. Lachapelle

regroupe des objets que j'ai intitulés *Énigmes* ainsi que des encres et des acryliques que j'ai réunies sous la dénomination *autres choses*... l'accent étant mis sur les *Énigmes*...

Quelles sont ces "Énigmes"?

Il s'agit d'objets dont j'ai peu à dire si ce n'est que je compte respecter leur caractère énigmatique.

Des objets tridimensionnels? Des statuettes? Des fétiches?

Je ne parle ni de fétiches ni de statuettes, je m'en tiens à l'"*Énigme*" mais il s'agit bien d'objets tridimensionnels.

Permettez-moi, Roland Giguère, de dire que vous êtes connu comme peintre, poète, graveur, éditeur. Je connais que vous ne prizez pas bien fort ce que Jean d'Ormesson nomme "les grandeurs d'établissement". Ce n'est pas votre notoriété que je vous retourne, comme un prix Borduas, mais une question, une mienne surprise... Seriez-vous aussi sculpteur?

Vous me parlez de différentes "pratiques"... Je vous parlerai plutôt de poésie. Dans tout ce qui peut être accès à la poésie je ne distingue pas imprimer de graver, graver d'écrire... Tout cela s'inscrit dans une même démarche et entre le littéraire et le pictural je ne dispose pas une cloison étanche... Mais je précise que je ne sculpte pas, j'assemble.

Vous-seriez alors un "assembleur"?

C'est bien dans l'esprit du surréalisme auquel je reste attaché que de détourner un objet usuel de sa banalité pour le rendre "beau"... "beau comme une machine à coudre sur une table de dissection".

Depuis quand assemblez-vous des bois, des ferrures, des objets trouvés?

C'est en 1976 que j'ai fait une première série de ces objets... que vous voulez nommer sculptures... Pour moi ce n'est pas différent, pas tellement, d'assembler des mots ou "objets" trouvés dans le langage. Je suis confiant au hasard où j'ai peu à "vouloir" ... je n'ai pas de pré-vision arrêtée.

Vous dites être confiant au hasard ... mais je vois dans ces énigmes une volonté, celle de la monochromie ou, en tout cas, du registre restreint des couleurs. Est-ce un parti-pris esthétique?

Cela relèverait plutôt du choix des matériaux. J'aime mettre en évidence le travail du temps sur de vieilles ferrures, sur des bois grisonnants ce qui donne peu de couleurs autres que gris et rouille.

Interviennent aussi des caractères typo dont les bois vernis contrastent fortement avec les surfaces usées du reste de l'objet... pourrait-on parler de "détournement d'écriture" en pensant au très beau titre d'un livre de Michel Thévoz?

Dans ces "énigmes" tout est détourné. Arraché à l'ordinaire, appelé à l'attention, détourné de la banalité. Dans la lecture de tous les jours, qui s'arrête aux belles formes d'un lettrage?

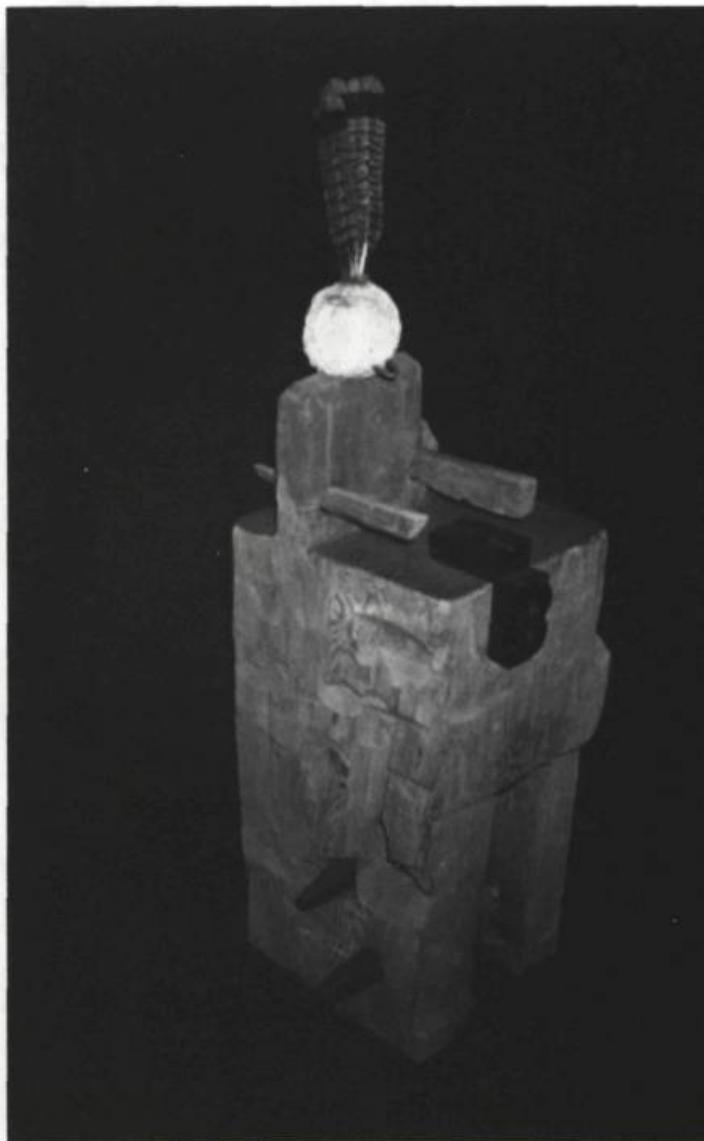
Ces objets ont quelque chose d'étrange, de mystérieux... de quel monde sont-ils les étrangers?

De la nature... il s'agit d'objets d'art. Déjà les matériaux que j'assemble sont ouvragés... en les proposant, comme je le fais "l'ouvrage" ou l'œuvre s'écarte d'un second pas de la nature. Je pourrais comparer cette manière de faire à celles, par exemple, de Alan Glass ou encore de Joseph Cornell.

Énigmatique Roland Giguère, ces œuvres parlent-elles de vous, de votre vie?

Ces objets parlent de mon environnement, de mon milieu mais cela c'est une très petite part de leur vie. Ces objets sont vivants dans la mesure où, énigmatiques, ils posent des questions à chacun. Chaque personne qui les approche, les regarde, les "lit" y projette ses interrogations, ses réponses, ses propres énigmes. C'est comme cela que ces objets peuvent être vivants, et généreux et je dois admettre que j'y suis pour très peu de chose.

Laissez-moi revenir sur le fait que des caractères type en bois font partie de ces assemblages, ces let-



Roland Giguère,
Énigme II, 1990.
Bois, métal,
matériaux divers.
80 x 24 x 20 cm.
Photo : É. La-
chapelle

trages me parlent de votre histoire, de votre écriture, de vos travaux d'éditeur...

Je peux prendre ce détail pour illustrer plus clairement ce que je vous disais tout à l'heure. Cela me semble d'assez peu d'importance que ces caractères de bois aient été de mes outils... ce sont des objets trouvés au même titre que les vieilles ferrures. L'aspect "biographique" de certains éléments de ces assemblages est sans intérêt... ce n'est pas leur aspect vivant. Ce qui reste vivant dans la présence de ces caractères typo c'est beaucoup plus de voir surgir la forme d'une belle lettre comme dans la calligraphie orientale... c'est le chinois de l'énigme (il éclate de rire) qui n'a rien à voir avec de détectives questions au sujet de mon passé. ♦